



ROTARY CLUB DE METZ RIVE GAUCHE

www.cimetz.com/rotary - Site du district : www.rotary-district1790.org



Président : Pierre TOURNEBIZE 06 08 80 10 57

Président élu : Philippe ERNST

Secrétaire : V. SCHMITZBERGER

Trésorier : Denis FRITSCH 06 08 37 26 37

Protocole : Dominique THOMAS

ASSEMBLEE GENERALE DU 28/12/2004

Pensée du jour «Noël au balcon, enrhumé comme un con.»

(Desproges)

Calendrier

Y04/01 : mot d'adieu de Christopher

Y11/01 : la Fondation Rotary par J-P Hennequin past-gouverneur

Y12/01 : Comité Golf à 12H30 au Royal

Y18/01 : Visite du Gouverneur (avec conjoints)

Y25/01 : Jean-Luc Bohl, maire de Montigny sur l'industrialisation de la Moselle

Y27/01 : Réunion du Comité à 20H

Y06/02 : marche du Centenaire interclubs Metz

Y08/03 : projection nationale du film du Centenaire

Carnet : Bon anniversaire à Geneviève Simon et Irène Taron (29);

Bonne fête à Geneviève Simon (3).

Présences extérieures :

Visiteurs :

Vie du Club

Inscriptions repas du Gouverneur avec conjoints en cours

Joyeux Noël de la part de nos clubs contacts

Jean-Guy Ducreux a fait l'objet d'un article dans le RL

Au dos, CR du 21/12

En annexe : persan n°4

«nom»
«rue»
«adcomp»
«cp» «ville»

Presences exterieures C	1	2	3	4	5
Christian ANTOINE	X				
Ugo ANZILE	X	X	X		
Claude BENOIT	X		X		
Patrick BERNARD	X				
Michel CROS	X				
Laurent DAP			X		
Pascal DRENERI	X				
Jean-Guy DUCREUX					
Philippe ERNST					
Pierre-Yves FENART			X	X	
Raymond FLEURENTIN	X	X		X	
Jean Claude FOHLEN	X	X	X		
Eric FRADET					
Denis FRITSCH				X	
Luc GAUDEMARD					
Guy GODARD					
Pascal GRANTE					
Gilles HANUS		X			
Bernard JAN		X	X	X	
Patrick JEANGUYOT					
Pierre KAROTSCH		X			
Jacques KIENER	C	X	X	X	
Michel KRATZ					
Claude KROPKA		X			
Claude LEVY		X			
Bernard LOESEL			X	X	
Martine LUMBRERAS	X				
Gérard MAAS	X		X		
François MALASSENET	X				
Jacques MANSIER	X	X	X		
Jean MARTIN		X			
Georges MATHIEU	X	X	X	X	
Gilbert MAYER	X				
Alain MOCELLIN	X	X	X	X	
Annick MOUCHOTTE	X	X			
Armand NASS	X	X			
René PASCOLINI	X	X		X	
Jean-Marc PASQUEREAU					
Alain PEUTOT		X	X		
Alphonse PHILIPPE	X	X	X		
Jean Michel RENAUX	X				
Viviane SCHMITZBERGER	X				
Jean Pierre SERVAS	X	X	X		
Gérard SIMON		X			
Michel SIMON	X		X		
Pierre-Louis SIMON		X			
Pierre TARON	X	X			
Gaston THIRIET	X	X	X	X	
Dominique THOMAS	X			X	
Pierre TOURNEBIZE	X	X	X	X	
Rémy TRITSCHLER					

LE PERSAN N°4 (suite du feuilleton...)

Mon ami Persan avait l'air préoccupé. Naturellement, je lui en demandai la raison.

- C'est, me dit-il, que je suis tombé sur un fameux mystère concernant notre ami démissionnaire, le Baron d'ERNEST.

Le Persan m'attira dans un coin sombre, tout en regardant autour de lui.

- La question que je me posais, continua-t-il à voix basse, était la suivante : comment cet homme brillant, le roi du plombage, l'orfèvre du bridge, le mameluck du détartrage, comment cet homme qui s'était dit notre ami – et qui l'avait bien été – comment avait-il pu démissionner deux fois ?

- Deux fois ?

- Parfaitement. Rappelles-toi, il y a quelques années, il devait déjà devenir Maréchal et il avait bien été élu pour cela mais au dernier moment, il s'était rétracté, nous laissant dans l'abandon et il fallut que le Maréchal BENOIT, qui avait sûrement autre chose à faire avec la direction de son entreprise, se sacrifiât. Entre parenthèses, ajouta mon ami, ce fut l'une des meilleures années que nous eûmes : elle fut comme tracée au cordeau mais pleine de sérénité et d'amitié, je m'en régale encore. Cette fois, le Baron d'ERNEST ne pouvait guère faire moins que de démissionner complètement mais le fait reste le même : au moment de prendre le bâton de Maréchal... il abandonne une deuxième fois quitte à nous laisser dans l'embarras.

Je convins que cela était bien étonnant.

- Il ne devait pas se sentir trop bien chez nous, risquais-je sans grande conviction.

- Que nenni, me rétorqua le Persan. Quelques jours avant de démissionner, il était encore venu au dîner avec épouses à Gorze : il y paraissait tout à fait à l'aise et il ne fut pas le dernier à plaisanter : j'en suis témoin puisque nous étions à la même table.

- Penses-tu que ce soit l'exposé du Baron Guy qui...

Le Persan ne me laissa pas finir ma phrase.

- Absolument pas. A moins d'être d'une hypocrisie sans pareille, on ne peut afficher le plaisir évident de partager l'amitié rivegauchienne puis démissionner quelques jours plus tard et qui plus est le jour même de l'assemblée générale. Non, non, il y a quelque chose qui cloche.

J'en convins. Le Persan regarda de nouveau autour de lui puis, lentement, il ouvrit son caftan et en sortit deux photos qu'il me montra (*et que vous pouvez voir vous-même, grâce aux miracles de la technique.*) Il s'agissait, à l'évidence, de deux photos du Baron Philippe d'ERNEST mais, autant je le reconnaissais sur la photo de gauche, autant je ne le reconnaissais plus sur la deuxième. Je le dis au Persan.

- C'est parfaitement évident, me dit-il. Cette deuxième photo, où on lui voit le visage ravagé, date de ces tous derniers jours, c'est-à-dire juste avant sa démission alors que l'autre, où l'on reconnaît son visage de beau gosse date, elle, du jour de son élection comme futur Maréchal.

J'en tremblais de tous mes membres. Le vérité était aveuglante : le Baron d'ERNEST avait bel et bien été empoisonné et il en portait tous les stigmates sur le visage.

- J'ai fait mon enquête, continua le Persan. Le baron a été empoisonné avec un polychlorobiphényl et, compte tenu du moment de l'empoisonnement, il n'a pu l'être que pour un seul motif.

- Mon Dieu...

- Ton Dieu n'a rien à voir là-dedans, dit le Persan. Il est évident qu'**On** a pas voulu que le Baron Philippe accède au Maréchalat de Rive-Gauche. Il l'a compris, j'espère encore à temps, et il a démissionné.

- Mais qui a pu commettre un tel acte ?

- J'ai ma petite idée là-dessus, me souffla le Persan qui, décidément, avait enfilé le caftan d'Hercule Poirot. Il s'agit forcément de quelqu'un qui tient à avoir le poste pour lui-même, fut-ce une deuxième fois...

C'était d'une lumineuse évidence.

- ...Vois-tu, j'avais commencé à suspecter le Voïvode KROKOPKA.

- Pour quelle raison ?

- Parce qu'au dernier repas à Rive-Gauche, il était assis juste à côté de moi.

- Je n'entends pas bien cette raison-là.

- Pourtant, me dit le Persan, il est bien plus pratique de suspecter quelqu'un qui est assis à côté de toi qu'un homme qui est à l'autre bout de la pièce... c'est plus facile pour lui poser des questions.

Il y avait des fois où la logique persane avait de sombres fulgurances.

- En fait, continua mon ami, ce n'est pas lui. Il m'a expliqué « qu'il avait encore les stigmates de sa récente charge sur la peau ». Cette raison-là me parut en tous points suffisante. Ensuite, je suspectai notre ancien Maréchal, Monsieur de KIEN' AIR.

- Parce qu'il était assis à ton autre côté.

- Parfaitement, me répondit le Persan, je vois, mon cher Watson, que tu t'améliores. Monsieur de KIEN' AIR faisait aussi un coupable idéal car nul n'ignore ses ascendances corses et on pouvait donc légitimement le suspecter de viser le Maréchalat à vie voir la pourpre impériale à Rive-Gauche.



- Mais ce n'est pas lui non plus.

- Exactement. Et sa raison est imparable : « Je ne pourrais pas redevenir Maréchal, m'a-t-il dit, car, cette année, je déménage ». *(nous rassurons nos lecteurs, Monsieur de KIEN'AIR ne parlait pas au figuré mais bien au propre car, en effet, il déménage ses locaux professionnels. Pour qui connaît la puissance de travail du personnage, cela n'a rien d'étonnant : après des années de sa présence dans une pièce, le plâtre doit se décoller des murs...on comprend qu'il faille quitter les lieux de toute urgence. N.D.L.R.)*

- Mais alors qui est-ce ?

- J'avais envisagé aussi une intervention du Duc de NASSAU. Diable, il a déjà été Maréchal deux fois... une troisième pouvait le tenter. Mais ce n'est pas ça non plus.

- Alors, qui a pu empoisonner le Baron Philippe d'ERNEST pour l'obliger à désertier les allées du pouvoir ?

- Et bien, me dit le Persan en se redressant, je n'en ai pas la moindre idée mais il sera facile de le savoir. Dans quelques jours nous saurons le nom du nouvel élu... il y aura fort à parier que ce sera lui.

Je devais reconnaître que cela était possible mais le mystère restait entier. Ah Dieu ! que le désir du pouvoir peut être fort pour amener un homme à de telles extrémités.

- Pour parler de choses plus gaies, dit le Persan en se tapant dans les mains, j'ai assisté l'autre jour au discours d'un invité, monsieur REUTER.

- Comment était-ce ?

- Surprenant, me répondit le Persan. Pour commencer, le Baron du MARTIN était arrivé tôt, c'est-à-dire bien avant le dessert.

- Et pour cause, je crois qu'il le connaît très bien et l'a quasiment tenu dans les langes.

- Exact. Ce qui a permis à Monsieur REUTER de dire dans un grand élan d'éloquence que, petit, il le prenait déjà pour un vieux monsieur...

- Joli.

- Pas mal.

- Mais qui présenta ce monsieur ?

- Notre Maréchal pria le Baron du MARTIN de le faire. Dix minutes plus tard, celui-ci nous parlait encore de lui... nous finissions par nous demander si c'était lui le conférencier du jour mais en fait, en orateur accompli, le Baron nous tenait en haleine pour, enfin, nous expliquer qu'il avait bien connu le père de monsieur REUTER et que, en quelque sorte, cela était à l'origine de leur fortune commune.

- Que vous raconta le conférencier lui même ?

- Il faut savoir que celui-ci était assis à côté du Baron de MORCELIN qui, comme on dit, est « pays avec lui ». Le Général DADAP qui a fort bonne oreille nous fit remarquer que si l'on mettait deux natifs de Clouange l'un à côté de l'autre, immédiatement, ils en reprenaient l'élégant accent.... Ce qui était fort juste. Or donc, monsieur REUTER tint à nous parler de la bière qu'il connaît fort bien pour la raison simple qu'il la livre aux quatre coins de l'hexagone *(cherchez l'erreur. N.D.L.R.)*. Pendant tout son exposé qui dura bien vingt minutes, il n'arrêta pas de se frotter les mains l'une contre l'autre.

- Quelle signification peut bien avoir cette gestuelle ? demandais-je au Persan.

- Si l'on choisit l'option freudienne, me répondit-il, cela peut vouloir dire quelque chose comme : « Rotary...Miam Miam ». Si l'on veut être plus lacanien, ce peut être : « j'ai les ampoules qui font bobo ». En tous cas, son exposé fut tellement brillant que je me retrouvai dans la mousse la plus complète. Si je me souviens bien : l'Européenne de Brasserie qui est une fort jolie personne a épousé l'un des deux frères Hatt après avoir mangé, telle une mante religieuse, son époux qui était de Vézelize. Un peu plus tard elle trompa son époux avec un asiatique venu des glaciers et limonades de Saïgon. J'appris aussi que les Belges de Slavia étaient en fait des écossais et que ma Kro nationale, celle qui accompagne tous mes exploits sportifs devant mon téléviseur Taïwanais, est en fait Hollandaise. J'appris aussi que l'eau de Contrex monte jusqu'à Metz pour redescendre ensuite juste à côté de son établissement d'embouteillage : il paraît que cela s'appelle de la massification. Moi, j'appelle ça « le 22 à Asnières » mais, je n'y entends rien. Ainsi donc, monsieur REUTER règne sans partage sur la « GROSSmoselle » après avoir failli « retourner à rouler le camion » comme l'avait craint, un instant le Baron du MARTIN. Heureusement, tout est bien qui finit bien et nul doute que monsieur REUTER ne rêve que la société REGA qu'il préside ne devienne un jour les initiales de **RE**ive **GA**uche .

(à suivre...)